

16/05/2012 |

No 4

Ritschard, Willi[Consultez cet article sur le nouveau site web du DHS \(version bêta\)](#)

* 28.9.1918 à Deitingen, † 16.10.1983 à Grenchen, prot., d'Oberhofen am Thunersee et Luterbach. Fils d'Ernst, cordonnier et politicien socialiste, et de Frieda Ryf. ∞ 1941 Margaretha Hostettler, fille d'Ernst. Apprentissage de monteur en chauffage (achevé en 1936). Ecole ouvrière de Max Weber et Walter Ingold. Secrétaire à plein temps de la section soleuroise de la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment (dès 1943), président du cartel syndical soleurois (1955-1963), président de l'association de soutien à l'école ouvrière (1957-1983). Député socialiste au Grand Conseil soleurois (1945-1963), président de Luterbach (1947-1959), sa commune de résidence. Conseiller national (1955-1963), conseiller d'Etat soleurois (1964-1973), R. fut élu au Conseil fédéral en décembre 1973 contre le candidat officiel du PS Arthur Schmid. D'abord chef du Département des transports et de l'énergie, il dirigea celui des finances dès 1980. Président de la Confédération en 1978.

Ingold et Weber marquèrent le syndicaliste R., qui s'engagea sa vie durant en faveur de la formation des travailleurs. Au Conseil d'Etat, il se distingua à la Conférence des directeurs cantonaux des finances et présida la commission intercantonale pour l'harmonisation fiscale. Membre du conseil d'administration d'Atel, il fut un partisan de l'énergie nucléaire. Au Conseil fédéral, il mit en place une commission chargée d'établir une conception globale de l'énergie. Lors du conflit sur l'utilisation de l'énergie nucléaire, il parvint à éviter une confrontation ouverte sur le site de Kaiseraugst. La loi sur l'énergie atomique, issue de son département, fut acceptée par le peuple en 1979. Des propositions formulées dans la conception globale des transports, seule la taxe poids lourds, introduite en 1984, fut réalisée. En 1981, il réussit certes à faire passer un nouveau régime financier en votation populaire, mais au prix de nombreux accommodements, introduits lors des débats aux Chambres. Par son langage proche du peuple et par ses manières empreintes de simplicité, il devint une figure à laquelle s'identifièrent de nombreux citoyens. Il représenta l'aile syndicaliste traditionnelle du socialisme suisse et défendit le pragmatisme politique, sachant toutefois s'opposer avec vigueur aux dénigrements des visions politiques.

Bibliographie

- P. Hablützel et al., éd., *Willi Ritschard*, 1983
- F.A. Meyer, *Willi Ritschard: Bilder und Reden aus seiner Bundesratszeit*, 1984
- Altermatt, *Conseil fédéral*, 545-550

Auteur(e): Jean-Maurice Lätt / OME